



## LUNDIS D'HORTENSE

● 30<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE, 20<sup>E</sup> FESTIVAL, JAZZ STATION

## LUNDIS D'HORTENSE,

Septembre 2005, dans nos colonnes, nous annonçons l'ouverture de la Jazz Station, la première maison du jazz de Bruxelles. En conclusion, l'article évoquait le constat suivant : « A eux de jouer maintenant, pour animer et articuler cette Jazz Station dans une dynamique qui devra être transrégionale et même internationale, capitale européenne oblige ! » (N° 07/2005).

PHILIPPE SCHOONBROOD



Aujourd'hui, et quelques péripéties plus tard, le splendide écrin de l'ancienne gare de Saint-Josse semble avoir trouvé sa « perle rare ». En effet, l'association Les Lundis d'Hortense (LDH) vient d'y installer ses bureaux, vingt après une première tentative avortée de création d'une maison du jazz dans la capitale européenne !

#### La note bleue à Saint-Josse

Il faut savoir que la présence de LDH à Saint-Josse n'est pas une première. Au cours de son histoire, plusieurs locaux, propriétés de la commune, ont ainsi accueilli les permanents et les nombreux bénévoles qui ont œuvré au bon déroulement des activités : organisation de concerts, de festivals, stages d'apprentissage, lobbying en faveur du statut de l'artiste et d'une meilleure reconnaissance des musiques dites non classiques... Saint-Josse, un hasard ? Non, quand on sait que le « maître » de la commune la plus cosmopolite de Belgique, le socialiste Jean Demanhez, taquine régulièrement la peau de sa batterie, et que ses baguettes accompagnent autant la musique d'Eddie Cochran que celle de Louis Armstrong ! De plus, en sa qualité de Député Régional bruxellois, il a inscrit la rénovation de la gare de Saint-Josse, située le long de la chaussée de Louvain, dans le cadre d'un programme de développement régional financé par l'Union Européenne.

Le quartier général de LDH vibre au troisième étage, juste sous le toit de l'immeuble, traversé par de splendides poutres en chêne qui s'entrecroisent. Au rez-de-chaussée, la salle de spectacle ne manquera pas de constituer l'autre espace d'expression de l'unique organisation représentative des musiciens de jazz en Belgique. Il est 11h00 du matin, après une longue série d'escaliers, nous rencontrons un quartet très représentatif de LDH : Jean-Louis Rassinfosse,



Jean Demanhez

# E, DU SENS AUX SONS



membre fondateur, contrebassiste et depuis peu à nouveau président de l'association, Ilan Oz (1), le magicien du site [www.jazzin-belgium.com](http://www.jazzin-belgium.com), et bien entendu les chevilles ouvrières : Katy Saudmont et Laurent Poncein.



Ilan Oz et Jean-Louis Rassinfosse

## Le délitement de l'engagement

Lors de sa naissance, en 1976, différents courants musicaux traversaient les activités des Lundis d'Hortense, se définissant par négation : ni musique classique, ni variété commerciale. Mais, après quelques années, et l'inévitable évolution individuelle des uns et des autres, un constat s'imposera : seuls les musiciens de jazz continuaient à s'investir dans la vie de l'association. Le jazz, une musique, mais aussi une vision du monde marquée par la solidarité ? On peut le penser. Avec le temps, le nom « Les Lundis d'Hortense » désignera définitivement l'association des musiciens de jazz, actifs sur le territoire belge. L'esprit de solidarité, très prégnant dans les années 1970, dans la foulée de « mai 68 » est-il toujours d'actualité ? Sait-on que Charles Loos, Michel Herr ou encore Jean-Louis Rassinfosse assuraient alors l'entrée aux concerts,

grelottant de froid dans le sas des Halles de Schaarbeek, accueillant parfois une dizaine d'amateurs curieux ? Qu'il fallait apposer l'étiquette autocollante de la Sabam sur les premiers 33tours publiés par LDH, en retirant les vinyls de leurs pochettes, et cela plusieurs centaines de fois, par LP édité, avant de pouvoir les lancer dans le circuit de distribution.

Jean-Louis Rassinfosse : « *Ceux qui veulent s'investir dans une association comme Les Lundis d'Hortense sont de moins en moins nombreux. Peu à peu, cette approche associative n'était plus dans l'air du temps. Pour nous, au début, c'était de l'ordre de la nécessité de se ré-*

# LUNDIS D'HORTENSE

unir, de se regrouper, c'était une question de survie. D'ailleurs, une de nos premières initiatives fut de créer un festival, intitulé alors « Estival », afin d'offrir un lieu d'expression à ces musiques marginalisées. Et, mon retour à la présidence s'explique peut-être aussi par le fait que je suis un des derniers dinosaures à penser que l'on peut aussi consacrer une partie de son temps à travailler pour les autres. »

## 4eurocent/jour : le prix de la solidarité

Saisissant la balle au bond, Katy Saudmont tempère légèrement : « Le président précédent, le saxophoniste Manu Hermia, doit avoir autour de 35 ans. Un agenda trop chargé, notamment dû à sa participation à un spectacle qui tourne dans le monde entier, l'a empêché de poursuivre son travail à la présidence. Il y a des jeunes disponibles et enthousiastes, mais c'est vrai, ils sont moins nombreux »

On soulignera ici que près de 800 musiciens de jazz, qui jouent en Belgique, disposent d'une page de présentation sur le site de LDH, et qu'ils bénéficient de l'annonce de leurs concerts aux quatre coins du pays, grâce à un agenda unique en Belgique. De plus, une rubrique « actualités » diffuse en permanence les nouvelles sorties de cédés, les projets innovants, les créations de sites personnels etc. Mais, ils ne sont que 200 à verser une cotisation de 15 euros, par an, pour marquer leur adhésion à une structure qui ne leur veut que du bien !

Au cours de sa nouvelle présidence, Jean-Louis Rassinfosse se fixe aussi pour mission de transmettre l'esprit « primitif » de LDH. Pour lui, la solidarité entre les générations de musiciens doit s'inscrire dans la durée, condition *sine qua non* d'une juste transmission de témoin. Il est optimiste : « Au Conservatoire de Bruxelles, je rencontre régulièrement des étudiants en demande de travail collectif. Et, souvent, lorsqu'ils participent à une de nos réunions, ils expriment un étonnement certain devant notre mode de fonctionnement, démocratique et égalitaire. » Sur le sujet, laissons le dernier mot, plein de sagesse, à Ilan Oz : « Les être humains ont toujours recherché la collaboration, non pas pour le principe même de la collaboration, mais parce qu'ils se rendent

compte que c'est de l'ordre du bon sens ! »

## L'internationale de la Toile

Le thème de la coopération internationale a toujours traversé les différentes périodes de l'histoire des Lundis d'Hortense : tantôt comme une priorité, tantôt plus en sourdine. En effet, de par le monde, les musiciens de jazz se distinguent le plus sou-



Katy Saudmont et Laurent Poncin

vent en se moquant des frontières nationales, des obstacles linguistiques, et tentent ainsi de multiplier les rencontres novatrices.

Dès lors, le souci de provoquer des contacts hors de Belgique va inévitablement s'exprimer au moment de l'avènement d'Internet. Curieusement, c'est à l'occasion du Festival de Jazz de Calvi (Corse), qu'une discussion entre Michel Herr et Ilan Oz donnera naissance au site Jazz In Belgium. Grand aficionado du jazz, et jongleur d'octets, Ilan Oz va ainsi ancrer LDH sur la Toile, à l'issue d'un travail digne des moines copistes du Moyen Âge. Jazz In Belgium connaîtra rapidement un succès d'audience étonnant, tout en remportant des prix et des distinctions décernés par les professionnels de la Toile. Et, depuis quelques semaines, avec l'aide de Victor Zamouline, ancien créateur du site français Jazz Valley, la

nouvelle version – à l'adresse [www.jazzin-belgium.com](http://www.jazzin-belgium.com) – marque un tournant : l'architecture est plus conviviale, l'interactivité est plus lisible, mais surtout de nouvelles perspectives de développement se dessinent, notamment du côté de l'écoute d'extraits de cédés, de concerts, et peut-être même pour de futurs téléchargements.

Jazz In Belgium est une mine d'informations. On y apprend par exemple l'existence d'un certain Lloyd Miller, pianiste américain, qui était très actif sur les scènes belges dans les années 1960. Après avoir découvert le site des Lundis d'Hortense, il prend contact et donne le lien qui conduit à son site personnel. Sur [www.jazzscope.com/catalog.html](http://www.jazzscope.com/catalog.html) on découvre ainsi plusieurs enregistrements inédits de concerts donnés en compagnie de Jacques Pelzer, Benoît Quersin, Freddie Deronde ou encore Philip Catherine ! Mais aussi des affiches d'époque, des extraits de presse et des notes personnelles sur son séjour en Europe. Voilà un bien bel exemple où la technique contribue à assurer la transmission, participe à l'information du public et même à la formation des musiciens.

Pendant, ici encore Néanmoins, ici aussi, l'approche collective a du mal à s'exprimer. En effet, de plus en plus de musiciens créent un site personnel qu'ils peuvent actualiser à tout moment (si ça se rapporte bien à ça et non à LDH), désirent ainsi dépasser la seule page de présentation disponible sur Jazz In Belgium. Lors de l'ouverture du site « perso », Jazz In Belgium mentionne l'initiative dans sa rubrique « Actualités ». Mais l'artiste va très vite se rendre compte qu'il faut entretenir un site, l'alimenter, l'améliorer... C'est là que ça coïncide, et on se souvient alors que le webmaster de Jazz In Belgium, Ilan Oz est bon conseiller... Par ailleurs, sans tomber dans une forme de centralisme étouffant, on notera aussi qu'une approche plus collective permettrait d'améliorer la communication avec l'extérieur, par exemple, en utilisant le logo des Lundis d'Hortense, en harmonisant les infos... Mais, ceci est une autre histoire... (suite au N°14 du 14 février) ■

(1) Michel Herr, compositeur, arrangeur et pianiste, participe depuis le début à l'actualisation du site, après avoir donné des impulsions décisives au cours de l'histoire des Lundis d'Hortense. Une réunion à la Sabam le retenait ce jour-là.